

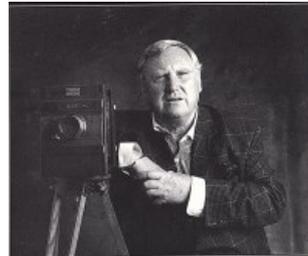
EN PHRASES AVEC CELINE



## LUC FOURNOL et CÉLINE

***FOURNOL (Luc, Jean, Gaston),  
Photographe. Né le 1er août 1931 à  
Paris 9e .***

***Photographe pour Paris-Match  
(1950), pour la revue Arts (1952-  
54), Jours de France (1955-90).  
Pour l'hebdomadaire Art puis pour  
Jours de France, Luc Fournol a  
photographié les artistes les plus  
célèbres des années 1950 à 1970 :  
peintres, écrivains, acteurs,  
musiciens. Ni photos de studio, ni  
photos***



***de reportage, ses images ont un pouvoir d'évocation qui confère une  
forme d'éternité à chacune des prises de vues. Beaucoup de ces photos  
sont d'ailleurs célèbres.  
Décédé le 22/10/2007.***



**Yves Saint-Laurent**



**Le couple Kennedy**



**Frank Sinatra**



**Romy Schneider**



**Brigitte Bardot**



**Jean-Paul Belmondo**

" Quand je me suis lancé dans une carrière de photographe professionnel, c'est mon amie Arletty qui m'a aidé à mes débuts. Un jour elle me propose - avec son inimitable accent des faubourgs - de l'accompagner chez Céline : "*Viens avec moi, on va voir Ferdine à Meudon, tu pourras l'photographier.*" J'étais pour le moins dubitatif, et pas vraiment enthousiasmé à cette idée. En 1958 Céline sentait encore le soufre... Comme tout le monde (ou presque) j'avais lu *Voyage au bout de la nuit* que je trouvais formidable, mais à l'époque, et pour l'opinion publique, il restait l'auteur de *Bagatelles pour un massacre*... Pour un photographe de stars, franchement, il y avait beaucoup mieux que Céline ! Finalement je me laisse convaincre.



Le rendez-vous est fixé au 14 avril 1958, à Meudon. Le jour dit, je suis arrivé un peu en avance. Au début j'ai eu du mal à croire qu'un écrivain habitait là... Le jardin était dans un état indescriptible, ça puait le rat crevé, et il y avait des animaux qui sortaient de partout. C'est Céline qui m'a ouvert. Je lui ai dit que j'étais l'ami photographe d'Arletty, il a juste haussé les épaules, émis un grognement, puis il m'a laissé entrer. L'intérieur de la maison était tout aussi sordide que le jardin... un vrai bazar. Il y faisait très sombre, et même avec un beau rayon de soleil, c'était pas possible d'égayer un bâtiment pareil. Dans le séjour, c'était un désordre indescriptible

rien n'était réellement agencé, tout était dépareillé, il y avait des papiers partout... L'aspect physique de Céline était au diapason... moi qui avait auparavant rencontré Léautaud, je peux vous dire qu'à côté de Céline, Léautaud faisait " classe ". C'était un genre qu'ils cultivaient, chacun à leur façon.

Arletty n'était pas encore arrivée, Céline me désigne une chaise et me dit : "*Asseyez-vous là, on va l'attendre.*"

C'est la seule phrase qu'il me décrochera de la visite. On reste là, tous les deux, pendant de longues minutes, Céline commence à lire son journal, et je crois que sa femme donnait des cours de danse à l'étage. Finalement Arletty arrive, elle frappe au carreau, ce sera ma première photographie.

Ce qui était le plus surprenant, c'était la transformation de Céline à la vue de sa vieille copine.

Pendant les deux heures qu'a duré notre visite, il avait quitté son aspect de vieillard acariâtre pour devenir quelqu'un de vif, drôle et charmant. A croire qu'il rajeunissait rien qu'à la voir ! Ils étaient très complices tous les deux, ils n'arrêtaient pas de faire des conciliabules, de plaisanter.



**Très complices tous les deux**



**Arletty riait à gorge déployée**

Céline n'arrêtait pas de la taquiner, et Arletty riait à gorge déployée. Le problème, c'est qu'ils se parlaient à mi-voix, et je n'entendais pas ce qu'ils se disaient. A un moment, je me suis rapproché pour essayer de comprendre ce qui se tramait. Malheureusement, je suis arrivé à la fin de leur discussion, et

je n'ai pu photographier que l'éclat de rire d'Arletty, et le sourire amusé de Céline. La seule chose que j'ai pu saisir de cet aparté, c'est qu'ils évoquaient ensemble des souvenirs de l'Occupation... Et au vu de la photographie, cela avait l'air de beaucoup les amuser.



Pendant leurs conciliabules, on entendait les rythmes diffus des danseuses de Mme Almanzor. Je demande la permission à Céline d'aller photographier à l'étage, et il me répond par un grognement en m'indiquant l'escalier de la main. Je monte à l'étage et je surprends Mme Destouches en train de faire faire des exercices à ses élèves. Très contrariée d'être dérangée, elle refuse que je prenne des photographies de son cours de danse et

me demande de partir. Je me retire en silence, mais depuis l'escalier j'arrive à prendre une photographie de la leçon de danse via un grand miroir qui me permettait de voir sans être vu.



**Il lui faisait des mimiques**



**Et le perroquet faisait de même**

A la fin de la visite, le passage obligé, c'était le perroquet, Arletty m'avait prévenu. Et effectivement, Céline s'amusait comme un petit fou avec Toto, il lui faisait des mimiques, et le perroquet faisait de même, c'était stupéfiant de voir et de photographier cette complicité entre le vieil homme et l'animal. Au final, de cette journée à Meudon, j'ai fait une trentaine de photographies, mais je n'expose et n'autorise la publication que des trois dont nous venons de parler. Les autres n'ont pas, à mes yeux, les qualités artistiques requises, elles sont trop floues, soit mal cadrées, voire inintéressante. Elles resteront dans mes cartons.



**Edith Piaf**



**Maria Callas**



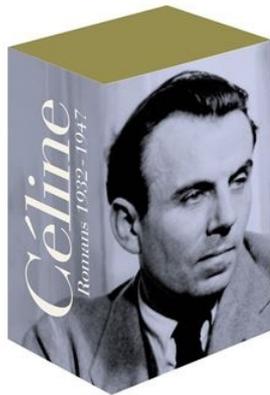
**Yves Montand**



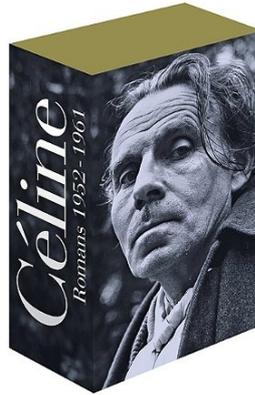
J'ai continué ma carrière en photographiant les grands de ce monde, de Gaulle, Pompidou, Chet Baker, Malraux, Brigitte Bardot, etc. Dans les années 1980, une amie de Danièle Mitterrand a organisé une grande rétrospective de mon travail dans une galerie parisienne. Au moment d'exposer les photographies, elle me précise : " *Luc, tu comprends, évite les clichés à problèmes, je ne veux pas de scandale au vernissage.* " Un peu gêné, je lui dis : " Bon d'accord, je vais enlever les photographies de Céline. " Surprise, elle me répond : " *Céline ? oh non, tu peux le laisser.* "

(Propos recueillis par David Alliot le 13 janvier 2006, *D'un Céline l'autre*, 2011, p. 970).

## PARUTIONS



COFFRET : Romans 1932-1947



COFFRET : Romans 1952-1961

## BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

COFFRETS : Romans 1932-1947 - Romans 1952-1961

- Louis-Ferdinand CÉLINE, Romans 1932-1934, Bibliothèque de la Pléiade, mai 2023 [Voyage au bout de la nuit, La Volonté du Roi Krogold, Guerre, Londres]
- Louis-Ferdinand CÉLINE, Romans 1936-1947, Bibliothèque de la Pléiade, mai 2023 [Mort à crédit, Casse-pipe, Guignol's band I et II]
- Louis-Ferdinand CÉLINE, Romans 1952-1955, Bibliothèque de la Pléiade, mai 2023 [Féerie pour une autre fois I et II, Entretiens avec le Professeur Y]
- Louis-Ferdinand CÉLINE, Romans 1957-1961, Bibliothèque de la Pléiade, mai 2023 [D'un château l'autre, Nord, Rigodon]

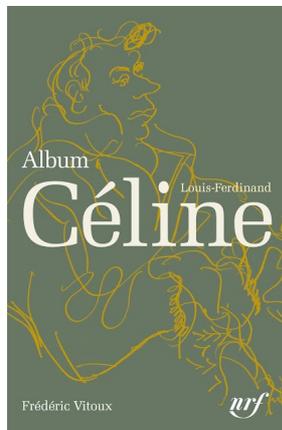
**Parution le 11 mai 2023**

Et pour l'achat de 3 volumes de la Pléiade, Gallimard

vous offre **l'Album Céline**, 11 mai 2023, nouvelle

iconographie et texte de Frédéric Vitoux.

La première édition, iconographie réunie et



commentée

par Jean-Pierre Dauphin et Jacques Boudillet,  
date de

1977.

[www.celineenphrases.fr](http://www.celineenphrases.fr)  
[mouls\\_michel@orange.fr](mailto:mouls_michel@orange.fr)

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)



© 2023 CELINE EN PHRASES